Portfolio de Virginie Levavasseur
septembre 2026

www.virginielevavasseur.fr

L'attente et l'incertain sont au coeur
de mes préoccupations plastiques.
Je choisis comme mode de création
l'expérimentation et l'inachevé.
Beckettienne dès mes premiers instants, je veux
traduire les terrassements insoupçonnés
des questionnements métaphysiques,
et ce qui donne à l'attente une épaisseur
ambivalente, qu'elle soit sociétale
ou individuelle.
L'attente à la fois semble une anticipation
de possibles, mais à la fois est déjouée
par l'imprevu
car ce qui advient est finalement
toujours inattendu.



Première de couverture : performance «File d'attente», La Hague 2025.

Alors que les spectateurrices sont dans le hall
d'une salle de spectacle,
iels sont invité·es à se munir d'un ticket.
Pour pouvoir entrer dans la salle, iel seront appelé·es ;
au lieu de numéros comme dans toute salle d'attente,
les tickets contiennent chacun un morceau de poème
d'André Velther.
La file contient donc le poème tout entier.
Le poème est lu haut et fort. Les gens entrent.
Le haut-parleur signe l'idée de manifestation,
de regroupement, d'indignation.
Lire le poème est une revendication ici.
La file d'attente se constitue de phrases,
chacun·e porteurse de ticket est alors en lien avec les autres.



« Poudre d'écoute » . Installation évolutive, 2025.
Verreries de laboratoire, disque de terre crue, bras de porcelaine émaillé, bois, moteur.

Le disque de terre crue tourne à qui veut l'entendre. Au rythme des écoutes, il tourne.
Ainsi le bras de porcelaine qui vient le lire l'use-t il autant qu'il ne le sculpte.
Le son différera dans le temps, chaque fois similaire, chaque fois légèrement différent.
Qu'attendons-nous d'une musique, d'un livre, d'un paysage quand il s'agit de relecture ?
Qu'attendons nous de l'autre, ?
Chacun pourra mesurer, en retirant la fine poussière d'argile, quelle aura été son écoute.
Chacun ainsi participe à cette installation évolutive.
La verrerie de laboratoire compilera la poudre d'écoute.



« Sans titre ». Sur une invitation du collectif
OK, Cherbourg, 2019.
Cariole, fer, bois, grillage, glaçons,
tissu hydrosoluble.

Dispositif évolutif ambulant.
Au fur et à mesure de la déambulation,
les glaçons suspendus au dessus de coussins
en tissu hydrosoluble les percent en fondant
et laissent émerger les végétaux et
copeaux de bois
que ces coussins contiennent.
La forme issue de cette fonte est
une sculpture aléatoire.
Sorte de surprise inattendue, les végétaux
percent, fleurissent,
prennent leur place
au sein de notre quotidien





«grammage de fréquentation» . Bayeux, 2025.

Oeuvre à protocole. Les visiteuses sont amenées à gommer le mur pour écrire à leur tour au crayon à papier la date et l'heure de leur passage. Les résidus de gomme récoltés sont pesés pour mesurer la fréquentation de l'exposition.

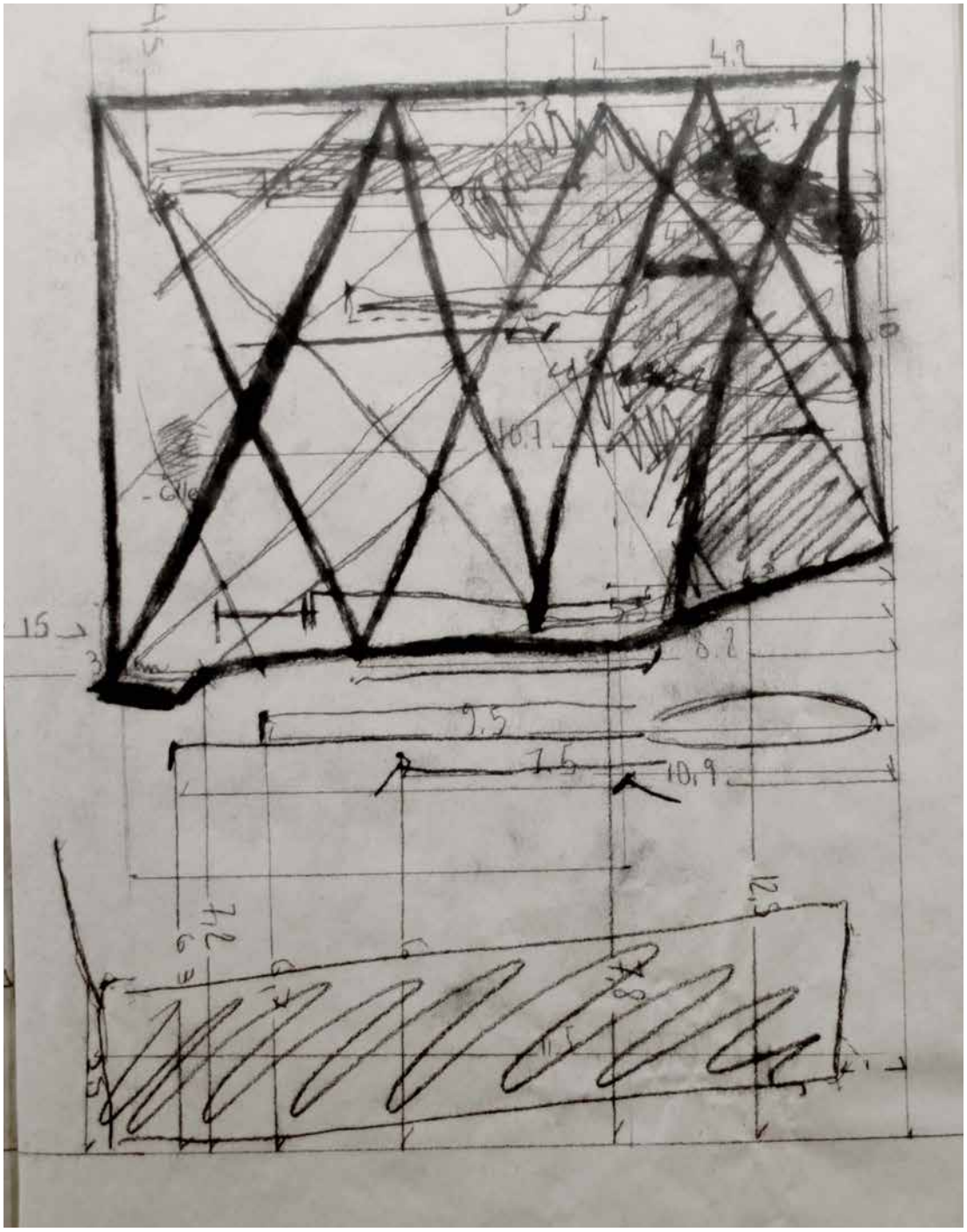


«Sablier» . Vidéo 3'50 tournée à la crèche des petits loups de Cherbourg-en-Cotentin, 2025.

Sur des mots de Henri Michaux, le temps s'écoule. L'enfant reprend le riz qui s'égraine au gré de sa fantaisie et de sa dextérité, et le replace inlassablement dans l'entonoir, finissant de compléter alors «le sablier». Pour les petit·es, la crèche est comme une bulle d'attente : l'enfant y attend ses parents toute la journée. Outre cela, iel vit le temps suspendu. Le temps n'a aucune prise sur lui·elle. Le present seul compte. S'ouvre ainsi tous les potentiels du temps.

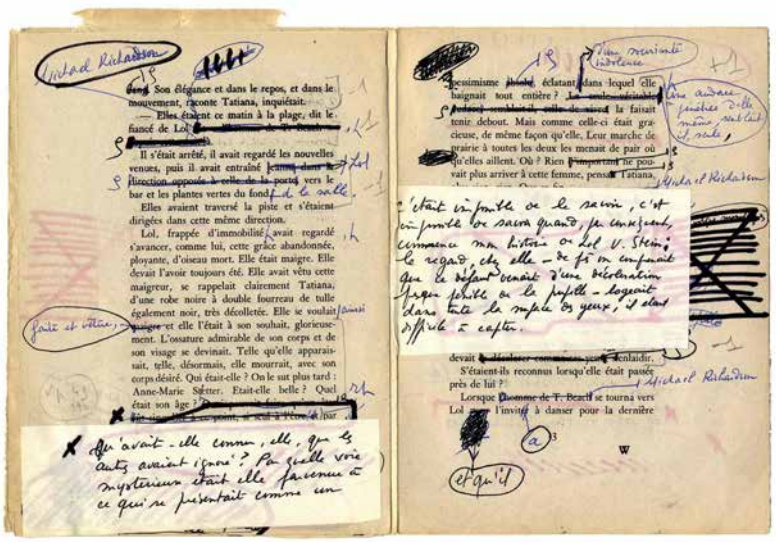


Nouvelles pousses. céramiques, acier, bois, bain d'avocat, mini appareil photo.
Installation évolutive (2025)
L.125 l.46 h.88
Des céramiques à tesson poreux absorbent par capillarité un bain d'avocat
au fur et à mesure de l'exposition, se teintant puis se gorgeant de moisissure.
Les photos prises régulièrement lors de l'exposition sont un indicateur colorimétrique du temps qui passe.



Lis tes ratures, 2025. plans de ratures, à partir du passage du bal dans les différentes versions du Ravissement de Lol V.Stein de Marguerite Duras. Agrandissement des relevés de ratures. installation L.650 H.250

Marguerite Duras reprend incessamment ses écrits. Elle sculpte ses récits, tourne autour du mot, le «mot manquant», «le mot-trou ». Consulter les manuscrits c'est être dans le laboratoire d'une écriture qui se cherche. C'est avoir un pas d'avance sur l'auteure elle-même qui méconnait alors le texte publié.
L'accès à ses manuscrits conservés à l'IMEC m'a permis de faire un relevé précis, la rature échappée de toute servitude et étant la mesure du peut-être dans la pensée en train de se faire.





crédit photo : Cécile Vazeille

« La parole est un trou» (Caen, 2025)
Performance : cire, cierge, céramique, texte issu de Devant la Parole de Valère Novarina

L'église Saint Nicolas est désacralisée. Mais la transcendance impregne le lieu. Dans le cadre de l'exposition
«aucun souvenir n'est à l'abri», le cierge devant le texte de Valère Novarina fait fondre la cire
laissant apparaitre progressivement les mots gravés dans la céramique.
Au fur et à mesure du temps, au rythme de la fonte lente le texte est clamé,
il sort du trou, pour êre répandu dans la majesté du lieu,
à la lueur de la flamme sacrée.



« Attendre c'est » (Bayeux, 2025)
Installation sonore : Glaçon, acier, seau en aluminium, micro contact, carte son, programme informatique
dimensions variables

Un glaçon (50 litres) suspendu s'égoutte lentement au dessus d'un seau.
La fonte du glaçon provoque un goutte à goutte.
Chaque impact de goutte enclenche un mot préprogrammé
pour que la succession de gouttes produise une phrase,
et pour que tente de se définir l'attente.
Le rythme aléatoire et lent de la fonte canalise notre attention.



«Langue de boeuf». Ferme Hague La Glace (50). 2025.
Sculptures évolutives à la langue
formant une salle d'attente étendue
Projet de territoire
Sel, acier.
L.43 l.37 h.76

De manière métonymique,
l'attente peut être symbolisée par l'assise.
Proposition faite aux agriculteurs de La Hague
de permettre l'installation de chaises
incongrues et évolutives
dans leurs champs.
Comme une salle d'attente à ciel ouvert
sculptée à la langue.
Se créent ainsi
au gré de l'appétit des moutons, ânes, chèvres vaches et veaux
les formes des assises.





« Le ralentissement est déséquilibre ».
Installation évolutive. Bois, roue, glace. version #1 (2021)
Installation évolutive. Bois, roue, terre cuite et chaux. version #2 (2023)

sur un rail de bois vient tourner une roue. Elle avancera très doucement, et mue par la fonte d'un glaçon ou par l'érosion d'une pièce de terre piquetée de points de chaux, sa chute sera irrémédiable. Nos sociétés qui vont trop vite et qui ne savent plus attendre sauraient-elles ralentir ? Car manifestement, le ralentissement est déséquilibre.

« Kits d'assises impossibles ». 2024. L.50 l.50 cm
Latex, cuivre, grès, bois, caoutchouc, verre soufflé.



Pour des raisons de survie et d'arrêt de la pandémie, le refus du partage et de l'hospitalité est devenue la norme. Les règles de méfiance ou de défiance ont étiré les élastiques sociétaux, qui se trouvent à l'heure actuelle encore distendus.

La création plastique est une revendication du peut-être, de l'incertain, et de l'accueil de la différence, prenant ainsi le contre-pied de ces systèmes de contrôle et de méfiance.
Le temps de la distanciation sociale a organisé notre monde, rendant caduque l'utilisation potentielle de sièges trop proches, dans des salles d'attente ou des zones publiques.

Ces tableaux-volumes décomposent une assise en kit à monter. L'incongruité dans l'utilisation des matières et la fragilité des matériaux utilisés (verre soufflé et céramique par exemple) auront vite fait de rendre impossible toute tentative d'assise, révélant l'interdit.



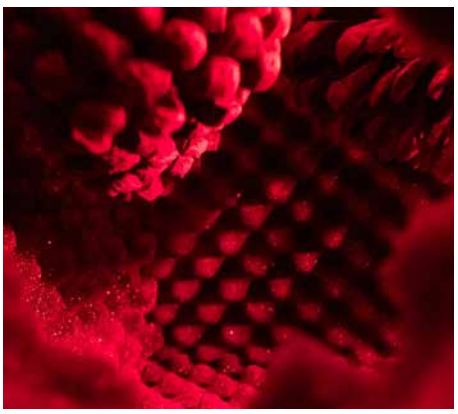
crédit photos : Louise Le Pape











L'atelier est mon lieu sans bord, où le centre se cherche et s'échappe sans cesse. où se puise l'esthétique de l'inachevé.



« Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses 2 ». Installation. (2025). Bois, hygromètres, écrans, id est, studio d'enregistrement, pommes de pin, vidéos, pierres bleues, céramiques, cire d'abeille,lampe UV, eau de mer, disque en argile crue, verrerie de laboratoire, livres

Devant cet ensemble qui 'mesure le peut-être', se ressent l'atelier, le travail en cours. La forme semble précaire, muable, en transition. Les étagères supportent des pièces que je suis venue poser ou ôter, comme on ajoute ou retire de la matière à une sculpture. Sur les planches, plusieurs pièces cohabitent relevant de la haute technologie ou de l'objet technique ancien, de la matière à la vidéo : le studio d'enregistrement mesure l'attente d'ouverture des pommes de pin,



Salle d'attente vagabonde avec [VO]. 2023.
L.160 l.250 h.280
Chanvre, bois, acier, plexiglas, bande d'aluminium, grillage plastique, céramique, argile crue.

Première activation de la SAV aux Fours à Chaux de Regnéville : S'attendre à l'inattendu.
Jeu avec quatre musiciens.
Deuxième activation de la SAV à la fête des potiers à Ger :
On ~~n~~'est ~~pas~~ là pour enfiler des perles.





«Le désert des tartares» (Mont de Besneville 50).[VO]. 2023
Bois de construction, vis, sangles. 10 mètres de haut.



L'attente est au coeur de l'installation. De loin, à l'approche du moulin, il semblerait qu'on soit invité·e à scruter l'horizon, à allonger le regard. Point de vue dirigé, en écho à la table d'orientation du premier des 3 moulins. Mais ici la chaise vide, mince et fragile émerge de l'édifice et fait office de guêt. Comme un poste d'attente potentielle. Cylindre creux, volume imposant construit de pierres, l'ancien moulin incite à lever le regard lorsqu'on y pénètre. L'horizon est finalement inatteignable. Le bois de charpente, comme pour un échaffaudage afin de restaurer la pierre, marque l'empreinte du temps. Et la verticalité se dresse, au pied de la chaise inaccessible haute de plus de 10 mètres.



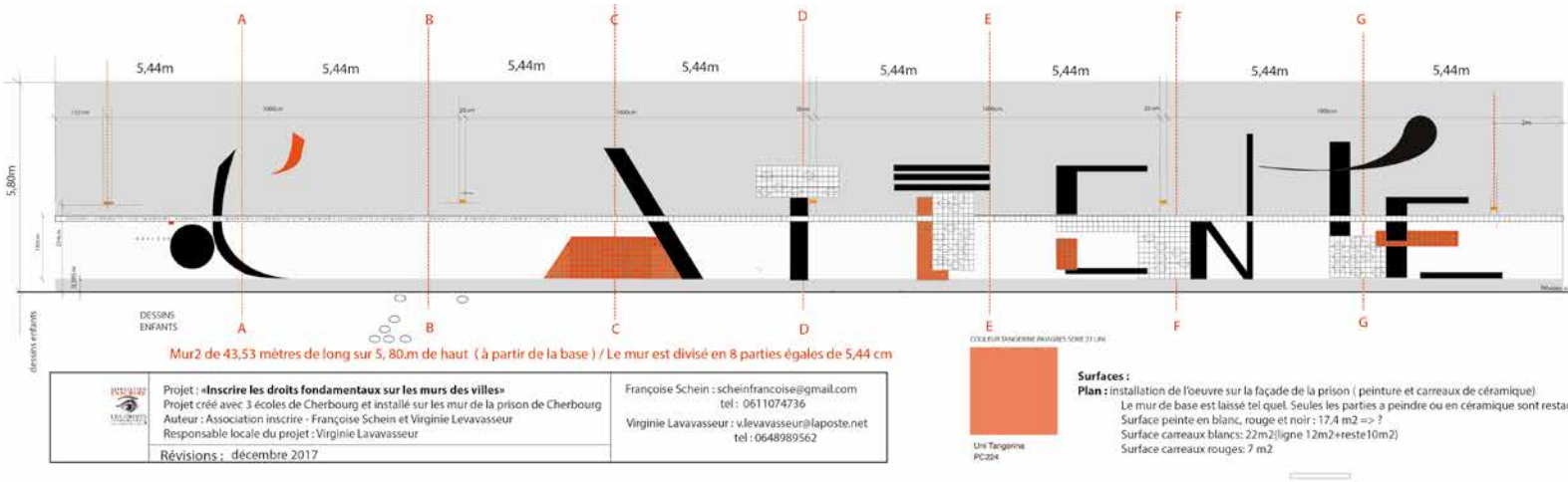
« Horizon d'attente ». Avec Françoise Schein. Cherbourg-en-Cotentin. (2016-2019)
Oeuvre urbaine pérenne. 450m2. grès, peinture.

vidéo de présentation du projet : https://youtu.be/MFsdTX_3zgc

«horizon d'attente» est une œuvre urbaine en grès et peinture avec l'association Inscrire et Françoise Schein à laquelle ont participé 140 collégien®s et des personnes détenues à la maison d'arrêt de Cherbourg-en-Cotentin.
450m2 sur la façade de la Maison d'Arrêt de la ville pour inscrire les droits de l'Homme et les droits de l'enfant.
L'œuvre réalisée en 2 parties HORIZON et D'ATTENTE renvoie au devenir que chaque personne détenue construit patiemment jour après jour en détention. Mais bien plus qu'une «attente d'horizon», l'œuvre de INSCRIRE propose de lire dans les textes fondamentaux un «horizon d'attente» sociétal et individuel.
«Horizon d'Attente» est ainsi inscrit en lettres monumentales incluant les droits fondamentaux en textes et en images dans le corps même des lettres. Ayant travaillé avec les détenus, il m'est apparu une autre perception de l'attente en détention, hors de mes idées reçues.





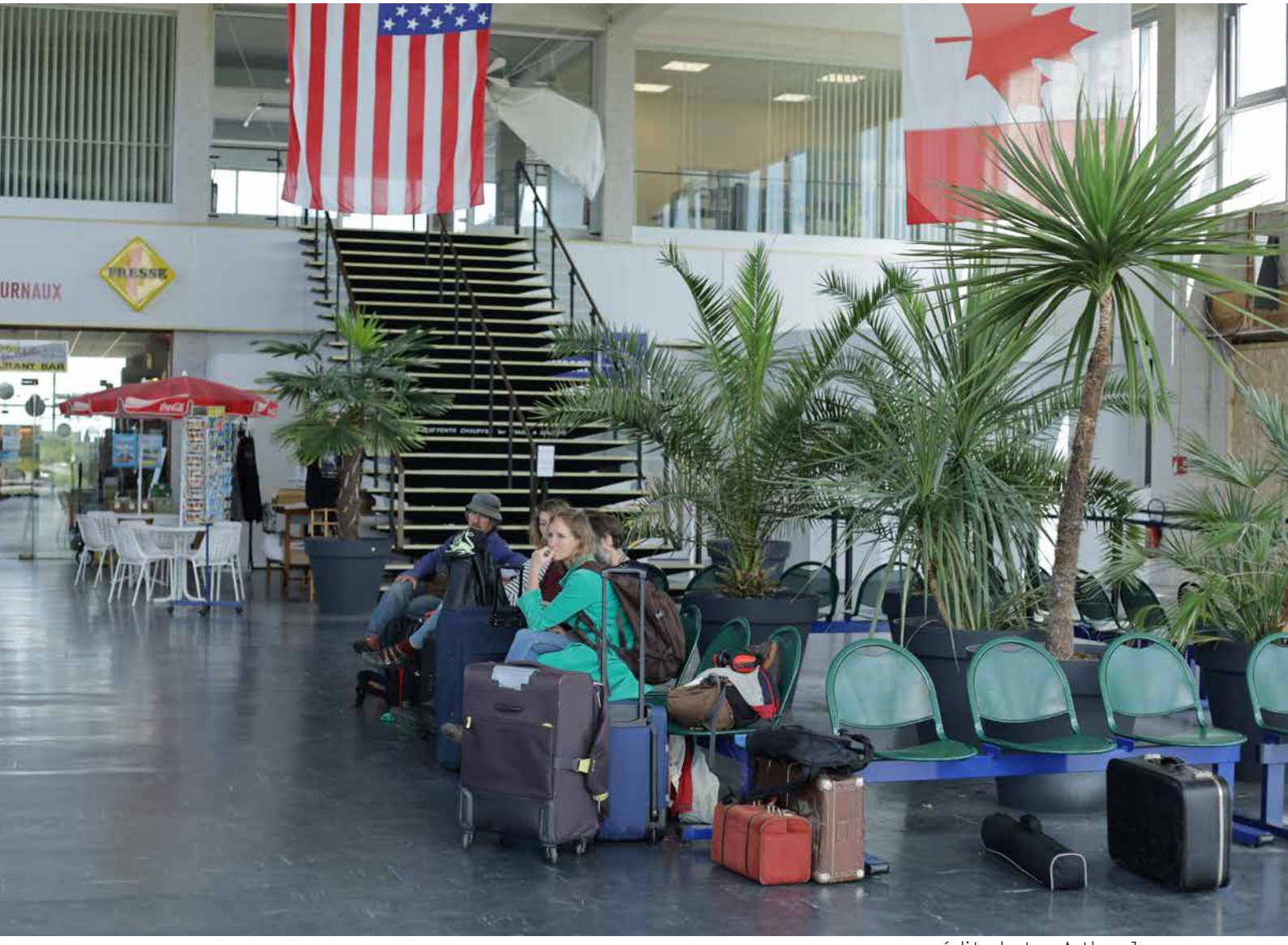




Le laboratoire des hypothèses

La specificité du laboratoire est de lire le monde comme un film et de laisser les aléas impacter le cours de ses aventures. Quand le maitre étalon du labo (Charline) attend son enfant, l'étendue du monde augmente au fur et à mesure de la croissance du bébé. Cet imprévu au sein du labo est pretexte à création réjouissante.

La fabrication de l'attente à l'aéroport. (2019)
Mimer l'attente à l'aéroport avec le Laboratoire des hypothèses. Lors du tournage de «l'hypothèse ouest», avant de partir au Canada pour chercher en vain l'île Pelée et trouver l'inattendu dans cette quête absurde.



crédit photo : Arthur James